LES FORMICIDES DE L'EMPIRE DES INDES ET DE CEYLAN.

PAR AUGUSTE FOREL,

Professeur à l'Université de Zürich.

Part IV.

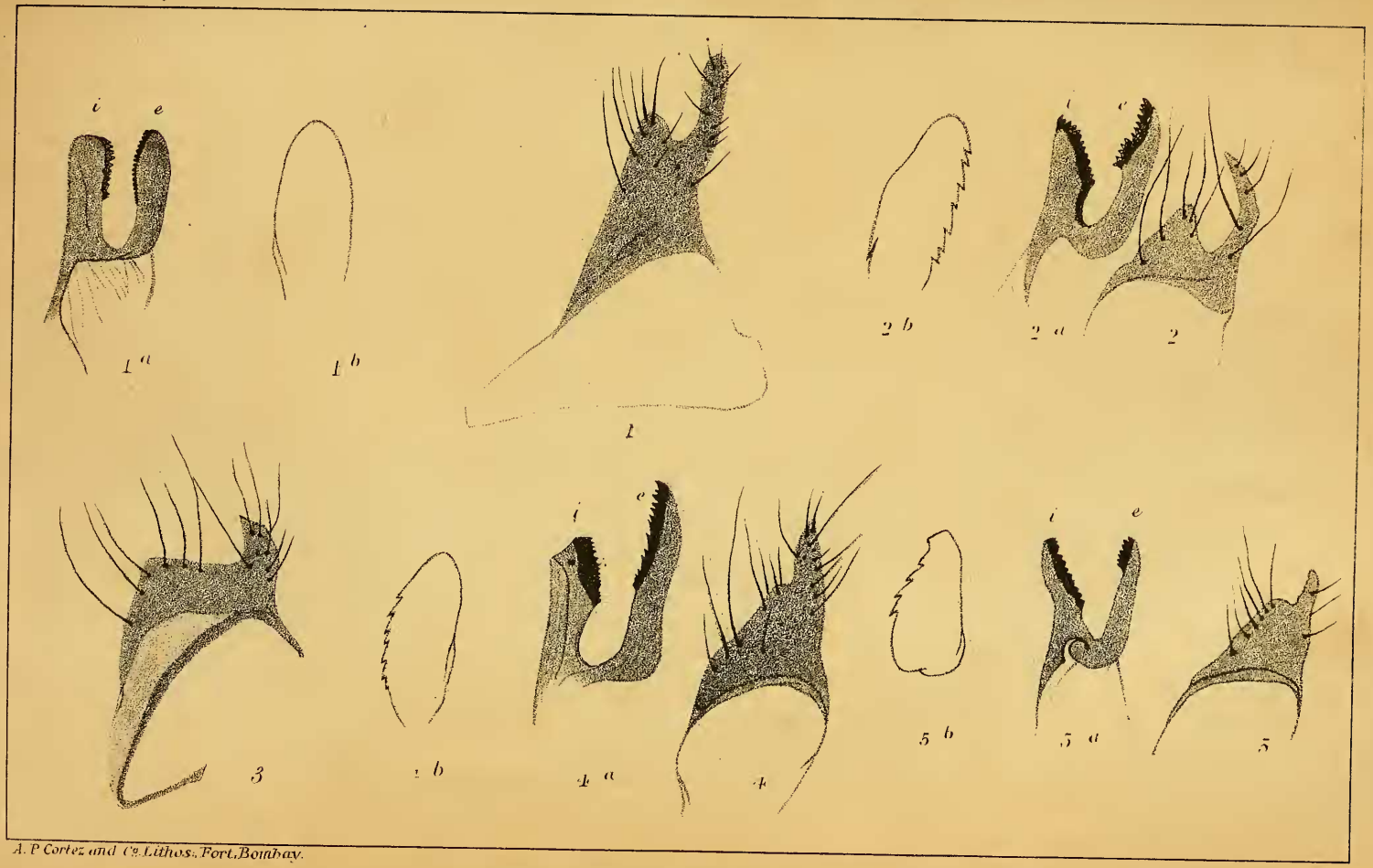
Adjonction aux Genres CAMPONOTUS, *Mayr.*, *et* POLYRHACHIS, Shuck.

25. *Camponotus confucii*, nov. sp.

☿ *Major* :—L : 7, 3à, 8, 5 mill. Taille robuste. Longueur d'un scape 2, 0, d'un tibia postérieur 2, 3 mill. Tête longue de 2, 6, large de 2, 5 mill. Mandibules assez luisantes, ponctuées, finement réticulées entre les points, courtes, épaisses, armées de 6 dents. Tête en trapèze, faiblement échancrée derrière, plus large derrière que devant. Epistome aplati un peu subcaréné derrière ; sa portion médiane est plus étroite devant que derrière et forme devant, au milieu, un petit lobe arrondi qui a une forte impression au milieu. Arêtes frontales très sinueuses et très divergentes ; aire frontale très petite. Sutures du thorax profondes. Le thorax a exactement la forme de celui du *C. foreli*, Em. : le profil est interrompu entre le mésonotum et le métanotum. Ce dernier a une face basale courte, assez convexe, presque aussi large que longue (plus longue chez le *C. foreli*). La face déclive est abrupte et plus longue que la face basale dont elle est séparée par un angle arrondi ou par une courbe très rapide. Ecaille épaisse, presque carrée, convexe devant, avec un bord supérieur transversal, épais. Tibias subcylindriques, sans piquants à leur bord interne. Scapes légèrement déprimés.

Tête et thorax densément réticulés—ponctués et mats. Ecaille, abdomen et pattes finement réticulés et subopaques. Les 2/5 antérieurs de la tête ont en outre de gros points enfoncés piligères profonds et allongés, régulièrement espacés, qui donnent un aspect raboteux aux joues et à l'épistome.

Pilosité dressée d'un jaune un peu brunâtre, abondante, courte et obtuse sur le devant de la tête, assez éparse, plus longue et plus pointue sur le reste du corps, nulle sur les tibias et les scapes. Une pubescence jaunâtre abondante sur tout le corps, surtout sur l'abdomen, forme



A. P. Cortez and Co. Lithos. Fort, Bombay.

LES FORMICIDES DE L'EMPIRE DES INDES ET DE CEYLAN

partout, aussi sur les pattes et les scapes, un duvet d'un gris jaunâtre semblable à celui du *C. rufoglaucus*, mais moins fin et moins serré.

Entièrement noir. Une étroite lisiere jaunâtre aux segments abdominaux. Extrémité des tarses, articulations et éperons d'un brun roussâtre.

☿ *Minor* :—L : 5 à 6 mill. Mandibules étroites, armées de 6 dents. Epistome subcaréné, convexe, sublobé, sans impression médiane devant, en forme de trapèze, beaucoup plus large devant que derrière. Tête beaucoup plus large derrière que devant, non échancrée derrière. Les scapes dépassent l'occiput de la moitié de leur longueur (ne le dépassent pas chez la ☿ major). Une profonde échancrure entre le mésonotum et le métanotum ; ce dernier fort convexe, bien plus court que chez le *C. foreli*. Ecaille très épaisse, aussi épaisse que sa hauteur antérieure (avant la surface supérieure convexe-oblique).

Tête, thorax et pattes assez fortement réticulés et subopaques. Abdomen et écaille plus faiblement réticulés, luisants. Pas de gros points espacés, ni de poils courts devant la tête.

Mandibules en partie d'un brun rougeâtre. Pubescence plus diluée que chez la ☿ major. Du reste comme la ☿ major.

Kanara (M. Wroughton).

Dans notre tableau analytique, cette espèce se place au chiffre 2, comme groupe à part, entre les groupes 3 (*varians* et *sericeus*) et 4 (*camelinus*, etc.). Elle se distingue du groupe 3 par ses mandibules de 6 articles et son métanotum arrondi, non-concave derrière, du groupe 4 par son corps trapu, ses mandibules, son épistome, etc.

21. *Camponotus maculatus*, r. *taylori*, Forel.

Var. albosparsus, nov. var. ☿ *major* L. 7 à 7, 5 mill. ; ☿ min. 5, 5 à 6 mill. Thorax et pattes d'un brun roussâtre. Abdomen noirâtre avec quatre taches d'un jaune blanchâtre, une sur chacun des deux premiers segments, et avec une grande tache de même couleur au milieu du dessousdes mêmes segments. Les taches dorsales du premier segment confluent parfois.

Himalaya (M. Smythies). Une variété presque semblable, mais plus claire, avec la tête roussâtre chez la ☿ minor, les taches claires de l'abdomen plus grandes, confluentes, a été récoltée sur le Pic Victoria à Hong Kong par le Dr. Ris.

26. *Camponotus binghamii*, nov. sp.

☿ *Minor* :—L : 4, 7 mill. Mandibules subopaques, finement chagrinées, faiblement ponctuées, armées, de 5 dents seulement. Epistome caréné, faiblement biéchancré, sans trace de lobe antérieur (bord antérieur rectiligne). Arêtes frontales assez longues, divergentes. Tête subrectangulaire, à peine rétrécie derrière les yeux, à côtés non convexes, un peu comprimés. Yeux gros, situés au tiers postérieur. Pronotum subdéprimé, distinctement bordé antérieurement et à ses angles antérieurs, assez large. Métanotum comme chez le *C. rufoglaucus, r. feœ* Em., mais la face basale n'est que très faiblement concave. Ecaille épaisse, assez basse, obtuse en dessus. Tibias subcylindriques, sans piquants. Scapes grêles et cylindriques.

Entièrement et densément réticulé-ponctué et subopaque on presque mat, y-compris les pattes et les scapes.

Pilosité dressée, jaunâtre, très éparse, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence jaunâtre, assez longue et assez abondamment répandue sur tout le corps, sur les pattes et sur les scapes, formant un léger duvet grisâtre moins dense que chez le *C. rufoglaucus*, mais très semblable, sans cependant cacher la sculpture. Noir ; pattes, funicules et mandibules d'un brun rougeâtre. Scapes d'un jaune roussâtre vers la base et bruns vers l'extrémitè. Segments abdominaux étroitement bordés de jaune roussâtre.

Ataran Valley, Birmanie (M. le Major Bingham).

Au premier abord ou dirait un très petit *C. rufoglaucus*. Mais en réalité cette espèce est toute autre et se rattache au groupe *C. reticulatus, radiatus, niveosetosus, foraminosus*, etc. Dans le tableau, elle se place sous le chiffre 7, à côté du *C. reticulatus*, dont elle se distingue par sa pubescence, son pronotum bordé, sa face moins convexe, etc.

5. *Camponotus auriventris* (Emery).

Thaungyin Valley, Birmanie (Bingham).

58. *Polyrhachis wroughtonii*, nov. spec.

☿ :—Long: 4, 0 à 4, 2 Mill. Larg. 1, 3 à 1, 5 Mill.

Mandibules armées de 5 dents, luisantes, en partie lisses, avec une fine ponctuation éparse. Epistome sans carène, armé devant de deux larges dents médianes divergentes. Tête, en trapèze, beaucoup

plus large derrière que devant, à bord postérieur assez droit. Yeux situés vers les 2/5 postérieurs des côtés de la tête. Arêtes frontales très sinueuses, divergentes. Front peu convexe. Vertex fort convexe à son passage à l'occiput. Deux arêtes aiguës au bord inférieur de la tête qui est concave en dessous, entre deux. Thorax plus court que la tête à peine plus long que la largeur antérieure du pronotum. Suture promésonotale située au milieu du thorax ; suture méso-métanotale très peu distincte. Dos du thorax très convexe. Les angles anterieurs du pronotum forment deux épines ou dents extrêmement larges, courtes et très obtuses, dont les côtés sont la continuation directe des bords antérieur et latéraux du pronotum. Le bord antérieur du pronotum est concave de l'extrémité d'un épine ou pointe à celle de l'autre. Epines métanotales aussi longues que l'espace interspinal, très distantes très divergentes, un peu courbées en arrière et en dehors. L'écaille, est épaisse et biconvexe. Elle a deux longues épines horizontales qui embrassent la base de l'abdomen. Entre ces épines elle porte deux petites dents obtuses, assez écartées. Abdomen très court, très large faiblement subbordé devant. Scapes grêles, un peu épaissis à l'extrémité. Tibias atténués à leur base.

Tout le corps, les pattes et les antennes entièrement et densément réticulé-ponctué, mat ou peu s'en faut. La tête (sauf l'épistome) et le thorax (sauf la face déclive du métanotum et une partie des côtés) sont en outre grossièrement réticulés.

Une fine pubescence jaunâtre, très courte et fort diluée est éparse sur tout le corps, les pattés et les scapes. Pilosité dressée nulle, sauf quelques poils épars vers la bouche et près du cloaque.

Noire. Antennes, tarses et bord des mandibules d'un jaune rougeâtre. Tibias et cuisses d'un jaune testacé assez pâle.

Hanches, genoux, base des métatarses, les deux extrémités des scapes et la base du Ier article des funicules noirâtres ou brunâtres.

Kanara (M. Wroughton).

Cette espèce est très curieuse par sa forme écourtée et par sa couleur. Elle se place dans le tableau sous le chiffre 33, à côté des *P. armata* et *P. simplex*, quoique très différente de ces deux espèces.

59. *Polyrhachis phipsoni*, nov. spec.

☿ :—L. : 4, 8 mill. Très voisine de la *P. furcata*, Sm., dont elle diffère par les caractères suivants :

Tête plus longue que large ; scapes plus grêles. Epistome sans carène ; une arête élevée en lieu et place du sillon frontal. Thorax moins convexe ; épines du métanotum plus courtes que chez la *P. furcata* typique, mais plus longues que chez la race *P. gracilior*. Le noeud ou pilier du pédicule est plus bas, beaucoup plus épais (presque aussi épais que large), avec une surface supérieure inclinée d'avant en arrière et terminée devant par une protubérance assez aiguë. Les épines du pilier sont presque horizontales, longues, embrassant un peu l'abdomen (comme chez la *P. gracilior*), mais nullement recourbées à l'extrémité. Un lobe longitudinal sous le pédicule (une dent chez la *P. furcata*). Sculpture très grossièrement réticulée, comme chez la *P. furcata ;* mais cette sculpture s'étend aussi sur la moitié postérieure de la tête qui est lisse, et luisante chez la *P. furcata*. Devant de la tête assez lisse, éparsément ponctué. Abdomen lisse et luisant. Pilosité et pubescence comme chez la *P. furcata*, mais l'abdomen est assez fortement pubescent derrière, tandis que le thorax l'est à peine.

D'un rouge foncé. Scapes, abdomen et extrémité des épines noirâtres; tibias et tarses brunâtres.

Yé Valley, Burmah (Major Bingham). Se place dans le tableau à côté de la *P. furcata*.

25. *Polyrhachis lævigata* (Smith).

M. le major Bingham vient de découvrir cette espèce dans la Yé Valley, en Birmanie. Elle correspond tout-à-fait à la description de Smith. Elle est noire luisante, avec l'abdomen, les hanches, et une grande partie des cuisses d'un brun rougeâtre. L'écaille est épaisse, élevée, et a deux très petites dents entre les deux épines. Corps très faiblement réticulé avec une ponctuation éparse très effacée. Tibias densément réticulés-ponctués et mats. Entièrement glabre. Pronotum avec deux angles dentiformes. Suture pro-mésonotale distincte ; suture mésométanotale visible. Epines métanotales longues, fortes, assez peu divergentes.

Voisine de le *P. hippomanes*. Le tableau doit être corrigé en ce sens que le corps n'est pas absolument lisse, comme l'a prétendu Smith.

3me Genre Œcophylla (Smith).

Œ. smaragdina (Fab.)

Formica macra et zonata, Guérin.

Ce genre ne renferme en Inde qu'une espèce très commune, l'*Œ. smaragdina*, Fab. (the red Ant) dont M. Aitken a si bien décrit les

moeurs dans ce journal. L'éspéce a les caractères du genre. La ♀, grande et grosse, de couleur vert clair, a 13 à 16 mill. de long. Le ♂ est noir, grêle, beaucoup plus petit, long de 6 à 6, 5 mill. seulement. L'ouvrière est d'un rouge jaunâtre et varie de 3, 5 à 9, 5 mill. M. André a décrit les plus petites ouvrières d'une forme africaine très voisine sous le nom de *Œ. brevinodis.* Elles ont toujours le pédicule, les pattes et les antennes beaucoup plus courtes que les grandes ☿ relativement au corps. C'est le contraire des autres fourmis. M. Wroughton m'a envoyé une fourmilière commençante comprenant la mère fondatrice, 9 petites ☿ de la plus petite sorte et quelques nymphes. Le nid était filé dans l'interstice d'une feuille, comme celui d'une *Polyrhachis.* Les nids de l' *Œcophylla,* tissés d'une trame de soie blanche qui relie les feuilles des arbres, sont très considérables et bien connus dans les tropiques. *L'Œcophylla smaragdina* est répandue dans toute l'Inde, de l'Himalaya à Ceylan et de Bombay à Calcutta. Je l'ai même reçue de Dehra Dun, Nord-ouest de l'Himalaya, à 2300′ d' élévation, par M. Wood-Mason.

4me Genre MYRMECOCYSTUS (Wesmael).

1. *M. viaticus,* Fab., r. *setipes,* n. st.

La seule espèce de ce genre connue jusqu'ici en Inde est une simple race du *M. viaticus,* Fab., de la faune méditerranéenne. Elle vit surtout dans les terrains secs, dans les steppes, court sur ses longues jambes en relevant l' abdomen et fait la chasse aux insectes. Elle a la tête et le thorax d'un rouge très sombre, l'abdomen noir luisant et varie de 7 à 13 millimètres de longueur. Les caractères sont du reste ceux du genre. J'ai reçu cette espèce de Nusseerabad dans la Rajpootana (M. Glardon), de Rai Bareli (M. Simpson) et de Pachmarhi, à 3558 pieds de hauteur, près de Jubulpore, dans l' Inde centrale (M. Schurr). C'est un des représentants typiques de la faune paléarctique de l' Inde et je crois qu'il est limité au Nord-ouest et au centre de la péninsule.

☿. Diffère du *M. viaticus,* i. sp., par sa taille un peu plus svelte, ses pattes plus longues (les pattes postérieures sont de 1 à 3 millimétres plus longues à grandeur égale du corps) et surtout par le caractère suivant : les pattes sont couvertes sur toutes leurs faces de soies couchées, épaisses, courtes, d'un noir brunâtre ; la face interne des tibias

n'a que des piquants obliques et les soies de leurs autres faces sont aussi longues et aussi épaisses que ces piquants. Chez tous les *M. viaticus*, i. sp., de la faune méditerranéenne, de même que chez les *M. altisquamis*, *M. niger* et *M. megalocola*, les pattes n'ont qu'une pubescence adjacente ordinaire, roussâtre, peu épaisse, non sétiforme, tout à fait distincte des piquants roussâtres de la face interne des tibias. Ces derniers sont dressés.

La couleur du *M. setipes* est la même que celle des exemplaires du *M. viaticus i. sp.* que j'ai récoltés dans les oasis à Gabès (Tunisie), et que ceux qu'on reçoit en général de la région du désert saharien. Un exemplaire que j'ai reçu d'Abyssinie (Harar) par M. Ilg est aussi le *viaticus*, i. sp., et non le *M. setipes*. Les exemplaires tout-à-fait typiques d'Espagne, de Hongrie, de Bulgarie, de Grèce, etc., sont d'un rouge plus vif et ont le noeud souvent plus court et plus élevé. Leurs pattes sont plus courtes que celles de la variété rouge très foncé du désert qu'on pourrait appeler *M. desertorum*, n. v. Ils sont par contre d'un rouge bien moins vif que la race *M. megalocola*, sont bien plus grands qu'elle et ont l'abdomen mat.

5me Genre FORMICA, L.

Toutes les espèces de *Formica* de l'Inde appartiennent à la faune paléarctique de l'Himalaya, du Nord-ouest et du centre.

Tableau des ouvrières des espèces de la faune de l'Empire des Indes.

1. Bord antérieur de l'épistome échancré au milieu. D'un rouge de sang, un peu foncé. Front et vertex brunâtres. Abdomen noirâtre. Pilosité très éparse. L : 6 à 9 Mill .....F. SANGUINEA (Latr).
   Bord antérieur de l'épistome entier 2
2. Taille robuste ; L. 4 à 9 mill. Aire frontale lisse et luisante. Tout de corps, les pattes et les scapes couverts d'une pilosité roussâtre, courte, abondante, obtuse et dressée. Couleur de la *F. sanguinea*, mais d'un rouge plus clair et plus vif ..... F. RUFA, L.
   r. TRUNCICOLA (Nyl).
   Taille plus grêle ; L. 4, 5 à 7 Mill.....F. FUSCA, L.
   Aire frontale luisante. Tout le corps d'un noir très luisant. Pattes, antennes et mandibules d'un brun plus ou moins rougeâtre .....
   r. F. GAGATES (Latr).
   Aire frontale mate. Tout le corps beaucoup plus mat et finement pubescent 3

3. Couleur de la *F. gagates.* Peu de poils dressés ... R. F. FUSCA. i, sp., L. D'un rouge jaunâtre terne, avec l'abdomen, le front, le vertex, l'extrémité des funicules et souvent le dos du thorax d'un brun plus ou moins noirâtre. Pilosité dressée un peu plus abondante.....
R. F. RUFIBARBIS (Fab).

Variété intermédiaire entre les *F. fusca* et *F. rufibarbis* .....
V. FUSCO-RUFIBARBIS (Forel).

Liste des Formica de l'Inde ; synonymie et géographie.

1. *F. sanguinea* (Latr.)

F. dominula (Nyl.)

Lahoul, frontière du Thibet (Major Sage). Identique aux individus européens. Ravit les nymphes de la *Formica fusca* pour en faire des esclaves.

2. *F. rufa, L., st. truncicola* (Nyl.)

=*F. simulata* (Smith) ?

Lahoul, frontière du Thibet (Major Sage). Identique aux individus européens. Une ♀ de petite taille.

3. F. FUSCA, L.

Race *F. gagates* (Latr.)
= *F. picea* (Nyl.)
= *F. glabra* (W. White).
= *F. candida* (Smith).

Lahoul, frontière du Thibet (Major Sage). Thibet (par M. Wroughton). Identique aux individus européens. Yarkand (Smith). La *F. candida* Smith est évidemment une *F. gagates.*

Race *F. fusca*, i. sp., L.
= *F. glebaria*, Nyl.

Mussorie Hills (M. Smythies). Pachmarhi près de Jubulpore, Inde centrale (M. Schurr). Indentique aux individus européens.

Race *F. rufibarbis* (Fab.)
= *F. cunicularia* (Latr.)
= *F. obsoleta* (Latr.)
= *F. stenoptera* (Först.)
= *F. fraterna* et *F. defensor* (Smith ?)

Dharmsala (Major Sage). Lahoul, frontière du Thibet (Major Sage). Identique aux exemplaies européens. La *F. fraterna* (Smith) est évidemment la *F. rufibarbis.* La *F. defensor* (Smith) est peut-être la vari t suivante.

Var. CLARA, Forel. Lahoul, frontière du Thibet (Major Sage). Se distingue par sa couleur d'un rouge jaunâtre plus clair et plus vif, ainsi que par son thorax sans tache brune.

Var. *Formica fusco-rufibarbis*, Forel.

Himalaya (M. Smythies). Dehra Dun (M. Smythies). Masuri, 6,000′, N. O. Himalaya (M. Wood-Mason). Forme intermédiaire entre les races *F. fusca* et *F. rufibarbis*.

6me Genre LASIUS, Fab.

Même remarque que pour le genre *Formica*.

I. L. NIGER, L.

Pas de longs poils épais, couchés, jaunes sur l'abdomen.

Race *L. alienus*, Först.

Himalaya, 9,000′ de hauteur (M. Smythies). ♀ L. 2, 7 à 3, 2 mill. Pas de sillon frontal distinct. Brunâtre, avec le thorax les antennes et les pattes plus clairs. Scapes et pattes sans poils dressés. Comme les petits exemplaires clairs d'Europe.

Race *L. brunneus* (Latr.), var. *himalayanus*, nov. var.

Formica timida (Foerst).

Himalaya (Smythies); 6,000′ à 9,000′.

☿ :—L : 3, 6 à 4, 2 mill. Sillon frontal très distinct. Beaucoup plus large et plus robuste que le précédent. Plus robuste et plus grand que la forme typique d'Europe. Pubescence un peu plus grossière, comme chez le *L. alienus*. D'un brun assez foncé, avec les joues, les mandibules, les scapes, la base des funicules, les tarses, une partie du dessous de la tête et les articulations des pattes d'un jaunâtre sale plus ou moins rougeâtre on brunâtre (chez le *L. brunneus*, i. st., la couleur est d'un rouge brunâtre avec l'abdomen brun).

Var. *Lasius alieno-brunneus* (Forel).

Himalaya (Smythies) ; 6,000′ à 9,000′.

☿ :—L. : 3 à 3, 5 mill. Sillon frontal distinct. Stature de le *L. alienus*. D'un brun jaunâtre pâle, y compris l'abdomen ; pattes et antennes d'un jaune à peine brunâtre. Dans son catalogue, Dalla Torre identifie cette variété au *L. lasioides* Emery. Je ne puis guère admettre cette synonymie, car le type du *L. lasioides* que je possède a un sillon frontal bien moins distinct, une couleur plus foncée et une pilosité plus forte.

2. *L. crinitus* (Smith).

Cachmir (d'après Smith).

♀ :—Jaune d'ocre. L. 8 à 9 Mill. Ailes un peu enfumées. Abdomen couvert de longs poils jaunes, couchés, épais à leur base, pointus à l'extrémité. Pattes et antennes sans poils dressés.

La ♀ seule est connue.

7me Genre PSEUDOLASIUS (Emery).*

I. P. familiaris (Smith).

Birmanie (d'après Emery).

☿ *Minor* :—L. : 2, 6 Mill. (♀ 10 Mill.). Jaunâtre ; yeux plus petits et pubescence plus abondante que chez le *P. breviceps*.

8me Genre PRENOLEPIS (Mayr).

Les espèces de ce genre difficile se distinguent surtout par les valvules génitales des ♂. Nous devrons donc y avoir égard autant que possible. Les ☿ sont souvent impossibles à distinguer les unes des autres, ce qui m'oblige à laisser indéterminées un assez grand nombre de ☿ et de ♀ reçues sans les ♂ correspondants.

---

* *Pseudolasius risii* n. sp. ☿ L. 2, 4 à 3, 3 Mill. Mandibules finement et densément striées, armées seulement de 4 dents ; bord terminal très-oblique. Tête échancrée derrière presque carrée, à peine plus longue que large. Palpes labiaux de deux articles ; palpes maxillaires de deux articles très courts. Yeux situés vers le tiers antérieur de la tête, tout à fait plats, composés seulement de 8 à 10 facettes mal formées. Epistome voûté, court, presque subcaréné ; son bord antérieur a une faible échancrure médiane et une petite dent latérale de chaque côté, près de l'articulation mandibulaire. Scapes dépassant un peu l'occiput ; funicules assez èpais. Thorax médiocrement échancré derrière le mésonotum ; face basale du métanotum courte, arrondie. Ecaille inclinée en avant, assez épaisse, à bord supérieur tranchant. Pattes assez courtes.

Assez luisante, en partie subopaque. Très faiblement réticulée, en partie lisse. Une très fine ponctuation piligère, surtout sur la tête. Face déclive du métanotum trés lisse et très luisante.

Abondamment couverte d'une pilosité dressée, fine, pointue, d'un jaune pâle, aussi sur les tibias et les scapes. Pubescence adjacente, jaunâtre, assez abondante sur la tête, plus éparse ailleurs.

D'un jaune pâle. Tarses et mandibules d'un jaune brunâtre. Les grands individus sont d'un jaune plus foncé et ont l'abdomen jaune brunâtre.

Gésier à sépales courtes et évasées.

♀ :—L : 5, 6 mill. Comme l'ouvrière. Les mandibules ont aussi 4 dents. Tête plus large que longue, presque aussi large que le thorax. Ponctuation beaucoup plus forte et plus abondante que chez l'ouvrière, ainsi que la pubescence qui forme un duvet jaunâtre. Les poils couchés forment des séries par convergence des poils qui s'appliquent les uns aux autres à leur extrémité. D'un jaune plus ou moins roussâtre ou brunâtre. Dessus de l'abdomen (sauf le bord des segments), vertex et quelques taches sur le thorax brunâtres.

Victoria Pic, Hong Kong (Dr. Ris). Cette curieuse espèce, bien distinct du *P. familiaris*, se trouvera probablement en Inde plus tard.

Tableau des ouvrières.

1. Corps allongé. Mésothorax avec un rétrécissement médian presque cylindrique, comme chez le genre *Acantholepis*.....PR. EMMÆ, n. sp.†

Corps étroit et allongé. Pattes et antennes très longues. Mésothorax sans rétrécissement au milieu. Noire. Pattes, antennes et mandibules brunâtres. L. 2, 5 à 3 mill .....PR. LONGICORNIS (Latr.)

Corps plutôt court. Profil du thorax échancré. Mésothorax sans rètrécissement cylindrique. D'un brun plus ou moins foncé. Corps, pattes et scapes avec des soies dressées obtuses, plus ou moins épaisses 2

2. L. 2, 5 à 3 mill. D'un brun foncé ou noirâtre. Pubescence abondante...3

L. 1, 8 à 2, 4 mill. D'un brun plus clair. Pubescence clair-semée. Plus luisantes 4

3. Tête large, aussi large que longue, en carré à côtés arrondis. Face basale du métanotum longue comme la moitié de la face déclive. Poils dressés des pattes et des scapes assez fins. Les scapes n'en out qu'une ou deux rangées devant. Corps trapu, d'un brun foncé. Mésonotum, pattes, mandibules et antennes d'un brun rougeâtre... PR. YERBURYI, n. sp.

Tête ovale, beaucoup plus longue que large. Face basale du métanotum à peine plus courte que la face déclive. Poils dressés des pattes et des scapes grossiers, obtus, d'un brun foncé. Les scapes en ont au moins deux rangées. Corps moins trapu, d'un brun noirâtre. Mandibules d'un brun rougeâtre; pattes et antennes d'un brun foncé .....PR. BOURBONICA (Forel) r. BENGALENSIS, n. st.

---

† *Pr. emmae*, n. sp ☿. L. 3 à 3, 8 mill. Mandibules étroites, lisses, luisantes, armées de 8 dents, à peine ponctuées. Tête ovale, un peu plus longue que large. Epistome échancr au milieu de son bord antérieur. Scaps dépassant, l'occiput de la moitié de leur longueur. Trois ocelles extrêmement petits. Le mésothorax est étroit, allongé, et a au milieu un étranglement colliforme court, mais très distinct, plus court et moins fort que chez l' *Acantholepis frauenfeldi*, mais bien plus fort que chez l'*A. capensis*. Les deux stigmates post mésonotaux sont tout à fait dorsaux et très rapprochés. Les côtés du métasternum atteignent le dos du thorax. Profil dorsal du mésonotum presque rectligne, sauf les stigmates qui proéminent. Métanotum très élevé en bosse de chameau courte et abrupte, Ecaille épaisse, obtuse et arrondie au sommet. Pattes assez longues.

Lisse et luisante. Epistome, pattes et scapes un peu subopaques, très finement réticulés. Mésothorax et côtés du front trés finement striés en long; métanotum très finement et circulairement strié. Les parties striées sont moins luisantes. Une pilosité dressée, jaunâtre, eu fine, peu pointue, médiocrement abondante sur le corps, les pattes et les scapes. Pubescence très éparse, plus abondante sur les tibias et les scapes.

D'un jaune rougeâtre assez vif. Tête d'un jaune brunâtre. Abdomen, antennes et pattes 'un jaune testacé. Une bande transversale brune, assez étroite, sur chaque segment abdominal.

Victoria Pic. Hong Kong (Dr. Ris). Se trouvera peut-être plus tard en Inde.

4 L. 2 à 2, 4 mill. Face basale du métanotum seulement un peu plus courte que la face déclive. Pubescence encore assez répandue sur la tête et sur l'abdomen. Tête ovale, rectangulaire...Pr. INDICA, n. sp.

L. 1, 8 à 2 mill. Face basale du métanotum très courte et peu convexe, beaucoup plus courte que la face déclive (de moitié environ). Pubescence diluée partout .....Pr. TAYLORI, n. sp.

Tableau des mâles.

1. Valvules génitales extérieures arrondies, sans appendice particulier. Prolongement externe des valvules moyennes plus court que l'interne. Pr. LONGICORNIS (Ltr.)

Valvules génitales extérieures munies d'un appendice à leur extrémité supérieure. Prolongement externe des valvules moyennes au moins aussi long que l'interne 2

2. Valvules génitales extérieures (à l'exclusion de l'appendice et des écailles) plus larges que longues 3

Valvules génitales extérieures (à l'exclusion de l'appendice et des écailles) plus longues que larges 4

3. Valvules génitales extérieures très courtes, très larges, tronquées, noires, fortement chitinisées. Appendice en crochet court et épais, à peine plus long que la largeur de sa base. Pas de protubérance marquée à leur autre extrémité. Ecailles fort grandes (fig. 3). Valvules moyennes très larges, courtes, épaisses, obtuses, fortement chitinisées et couvertes de fortes dents noirâtres à leur extrémité (voir Forel, Fourmis de Madagascar, dans Grandidier, Pl. 3, Fig. 2a) ..... Pr. BOURBONICA (Forel.) r. BENGALENSIS, n. st.

Valvules génitales extérieures bien plus étroites, jaunâtres, bien plus faiblement chitinisées, terminées en haut par un appendice courbé, très long et très étroit, pointu à l'extrémité, en bas par une longue protubérance en triangle équilatéral. Entre l'appendice et la protubérance, une encoche longue et profonde (fig. 2). Les deux prolongements des grandes valvules moyennes assez étroits, assez pointus à l'extrémité, avec un bord terminal très oblique, couvert de denticulations noirâtres assez fortes. L'externe plus long que l'interne (Fig. 2)..... Pr. TAYLORI, n. sp.

4. Valvules génitales extérieures très longues, noires, fortement chitinisées (presque deux fois plus longues que larges, sans l'appendice), terminées en haut par un appendice très long (aussi long que la valvule), très étroit, à peine courbé, et arrondi à l'extrémité qui est plus large

que sa base. En bas elles sont terminées par une protubérance en triangle équilatéral. Entre la protubérance et l'appendice, une encoche un peu moins profonde que chez la *Pr. taylori*. Valvules moyennes petites, d'un brun noirâtre, droites, sans bords terminaux, dentelés, avec de fines denticulations sur la moitié périférique de leurs bords opposés. Prolongement interne rectangulaire, allongé, tronqué à angle droit à l'extrémité, de même longueur que l'interne qui se termine en courbe aiguë ou en pointe arrondie. Les deux prolongements sont étroits (Fig. 1 et 1a) .....Pr. YERBURYI, n. sp.

Valvules génitales extérieures (sans l'appendice) moins de deux fois plus longues que larges, jaunâtres ou d'un jaune brunâtre, faiblement chitinisées 5

5. Valvules génitales petites, pâles. Les extérieures rétrécies à l'extrémité qui se termine en haut par un appendice étroit, droit et assez long, en bas par un angle à peine protubérant. Prolongements des valvules moyennes très longs et très étroits, équilongs, pointus, l'interne assez fortement denticulé, l'externe n'ayant que quelques denticules près de l'extrémité. Valvules intérieures triangulaires (Fig. 5, 5a, 5b) .....Pr. SMYTHIESII, n. sp.

Valvules génitales grandes. Les extérieures comme chez la *Pr. smythiesii*, mais encore plus rétrécies à l'extrémité qui n'a en bas qu'un petit angle en dessous de l'appendice. Ce dernier a de petites verrues microscopiques vers son extrémité. Valvules moyennes très grandes ; leur prolongement externe très long et très pointu, l'interne beaucoup plus court et obliquement tronqué à l'extrémité. Tous deux ont de fortes dents noires sur la moitié périférique de leurs bords opposés et sont droits et étroits (Fig. 4, 4a). Valvules intérieures ovales (Fig. 4b). .....Pr. INDICA, n. sp.

LISTE *des espèces du Genre* PRENOLEPIS.

1. *Pr. longicornis* (Latr).
= *Formica vagans* (Jerdon).
= *Tapinoma gracilescens* (Nylander).
= *Paratrechina currens* (Motschulsky).

Très commune dans l'Inde entière, de l'Himalaya (Dehra Dun) à Bombay, à Calcutta et à Ceylan d'oú on la reçoit à chaque envoi. Espèce cosmopolite, transportée par les vaisseaux.

2. *Pr. bourbonica* (Forel), *r. bengalensis*, n. st.

Calcutta (Rothney) ; Birmanie (Bingham) ; Myingyan, Birmanie supérieure (Watson).

☿ Diffère de la forme typique de l'île de la Réunion par sa tête ovale rectangulaire, plus étroite et plus allongée, très distinctement plus longue que large (presque aussi large que longue et à bord postérieur large et plus net chez le type). L'épistome est plus fortement échancré chez la *Pr. bourbonica* typique que chez la r. *Pr. bengalensis.*

♂ Les valvules génitales extérieures sont plus courtes et plus larges que chez le type ; leur extrémité inférieure n'est pas avancée en triangle (Fig. 3) ; elle est bien moins développée.

A part ces petites différences, la forme indienne est sissemblable à celle de la Réunion que je ne puis en faire qu'une race.

3. *Pr. yerburyi*, nov. spec.

Ceylan (Yerbury) ; Coonoor (Daly).

☿ Plus large, plus trapue que la précédente. Mésonotum aussi large que long. Echancrure méso-métanotale plus profonde et plus étroite. Pilosité d'un brun moins foncé. Les poils des pattes et des scapes sout surtout beaucoup plus fins. Le pronotum et le mésonotum sont aussi plus convexes. Voir du reste au tableau. Malgré tout, il n'est pas facile de la distinguer de la *Pr. bourbonica.*

♀ L. 4, 2 à 4, 4 mill. Caractères de l'ouvrière, en particulier la pilosité, et de toutes les ♀ de *Prenolepis* qui sont presque impossibles à distinguer les unes des autres. Tout le corps d'un brun foncé. Ailes fortement enfumées de brunâtre.

L. 2, 5 mill. Noirâtre, assez luisant. Tarses et anneaux fémoraux testacés. Funicules et hanches bruns. Pattes, scapes et mandibules d'un brun foncé, ainsi que les côtés du thorax. Tête large, bien plus large derrière que devant. Face basale du métanotum confondue avec la face declive. Thorax plus large que chez la *Pr. bourbonica.* Ailes enfumées. Voir du reste le tableau. (Fig. 1, 1a, 1b).

4. *Pr. indica*, nov. spec.

Poona (Wroughton) ; South Konkan (Wroughton) ; Ceylan (Yerbury).

♀ :—Tête au moins aussi large devant que derrière. Tête et abdomen d'un brun marron assez clair. Thorax d'un brun roussâtre. Pattes et antennes d'un brun jaunâtre. Pubescence assez variable. Ressemble beaucoup à la. *Pr. vividula*, mais moins luisante et un peu plus pubescente que cette espèce dont elle ne diffère du reste par aucun caractère saillant. Voir du reste le tableau.

♀ :—L : 5, 5 Mill. D'un brun foncé. Mandibules, tarses, hanches, articulations et funicules rougeatres. Ailes faiblement enfumées de brunatre. Plus grande que la *Pr. yerburyi* ♂ ; les tibias et les scapes n'ont que quelques poils fins et obliques.

♂: L.: 2, 2 à 2, 3 mill. Tête carrée, aussi large devant que derrière. Face basale du métanotum oblique, beaucoup plus longue que la face déclive, Abdomen brunâtre ; tête et dessus du mésonotum d'un brun jaunâtre ; tout le reste d'un jaune testacé un peu rougeâtre. Ailes comme chez la ♀. Voir du reste le tableau (fig. 4, 4a, 4b).

Les valvules génitales extérieures rétrécies à l'extrémité, le prolongement interne tout différent des valvules moyennes (voir Forel, dans Grandidiere Fourmis de Madagascar, Pl. II, fig. 9 et 9a), distinguent cette espèce de la *Pr. vividula*, sa voisine. Chez la *Pr. vividula*, ♂, le métanotum a deux faces distinctes, la basale horizontale, plus courte que la déclive.

5. *Pr. taylori*, nov. spec.

Orissa (Taylor).

☿ :—Un peu plus petite que le *Pr. indica*, mais du reste à peu près identique. Echancrure méso-métanotale très faible. Scapes légèrement plus longs. Couleur identique ou un peu plus pâle. Pas de caractère nettement distinctif.

♀ :—L.: 3, 5 à 4 mill. D'un brun foncé. Mandibules, antennes, pattes et ecaille d'un jaune rougeâtre. Poils despattes et des scapes brunâtres, assez dressés. Ecaille épaisse, très inclinée.

♂ :—1, 8 à 1, 9 mill. Tête ovale, un peu plus longue que large. Face basale du métanotum assez horizontale, un peu plus longue que la face déclive. Couleur comme chez le *Pr. indica*, ♂. Ailes comme chez la ♀. Valvules génitales extérieures tout à fait différentes de celles de le *indica*. Voir tableau et Fig. 2, 2a et 2b.

Malgré la différence des valvules génitales, cette espèce est trés voisine de le *Pr. indica* Valigne (enrso.)

6. *Pr. smythiesii*, nov. spec.

Dehra Dun (Smythies).

☿ inconnue.

♀ :—L.: 4 à 4, 3 mill. Assez allongée. Tête plus large derrière que devant, avec un large bord postérieur droit. Thorax un peu plus large que la tête, moins déprimé que chez les espèces précédentes. Face basale du métanotum extrêmement courte, presque nulle, mais la face déclive est distinctement séparée d'elle et tronquée en talus oblique, lisse et luisant (chez toutes les espèces précédentes, la face basale a une lougueur fort appréciable ; chez la *Pr. longicornis* elle passe par une convexité à la face déclive). Ecaille épaisse, basse et très inclinée. Abdomen étroit et allongé.

Subopaque. Pubescence fine et assez abondante (comme chez la *Pr. longicornis*). Quelques poils dressés fins et assez obliques aux scapes et aux tibias. Abdomen

d'un brun foncé, sauf le bord roux jaunâtre de ses segments. Pronotum, dessus du mésonotum et dessus de la tête brunâtres. Scutellum, tout le reste du corps, pattes et antennes d'un jaune testacé à peine un peu roussi ou bruni. Ailes subhyalines ; nervures d'un brun jaunâtre.

♂ :—L.: 1, 8 mill. Tête rectangulaire arrondie, plus longue que large. Le métanotum ne forme qu'un talus sur lequel on peut à peine distinguer une face basale de la face déclive. Couleur comme chez le *Pr. indica* et le *Pr. taylori*. Ailes comme chez la ♀. Le thorax est un peu plus large que la tête (plutôt plus étroit chez le *Pr. indica*). Le corps est plus court et plus trapu que chez le *Pr. indica* (au contraire de la ♀). Voir tableau et fig. 5, 5a et 5b.

Les *Prenolepis* de l'Inde, sauf la *Pr. longicornis* qui est cosmopolite, se rattachent toutes, ou le voit, par leurs valvules génitales, au type à appendice de la *Pr. vividula*. Ce fait est intéressant, car toutes les espèces connues de l'Amérique, de l'île de Madagascar (excepté la Réunion !), ainsi que l'espèce australienne se rapportent au type *Pr. obscura-longicornis* (voir Forel : Fourmis de Madagascar, dans Grandidier, Vol. XX, Part 2, p. 80 à 95).

Je suis obligé de laisser indéterminées plusieurs *Prenolepis* ♀ et ☿ de Ceylan et de diverses parties de l'Inde, parce que le ♂ n'a pas été pris et que je ne puis suffisamment juger de leur valeur spécifique.

La *Formica assimilis* de Jerdon paraît être une *Prenolepis*, mais il est absolument impossible de savoir laquelle. Il en est de même de la *Paratrechina vagabunda* de Motschulsky.

9me Genre ACANTHOLEPIS (Mayr).

Tableau des ouvrières.

Le mésothorax est rétréci au milieu en forme de col cylindrique, allongé et étroit. Le prothorax et le métathorax forment chacun un fort renflement aux deux extrémités de ce col.....A. FRAUENFELDI (Mayr 1.)

Le mésothorax est échancré et plus ou moins rétréci au milieu, mais sans former de col allongé ni cylindrique. Les scapes ne dépassent pas le bord postérieur de la tête de la moitié de leur longueur 2

1a. *A. frauenfeldi* ; variétés: a: Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête des 3/5 de leur longueur. Métanotum avec deux dents ou épines. Ecaille inerme. Tête plutot ovale. En partie luisante, en partie subopaque (réticulée). Noire, avec les mandibules, les tarses, une partie des antennes et des tibias d'un jaune plus ou moins brunâtre. L. 3 à 3, 2 mill .....var. A. INTEGRA, n. var.

Comme la précédente, mais l'écaille est bidentée ou biépineuse ; la tête et le thorax sont tantôt rougeâtres, tantôt en tout ou en partie noirs. Tête plutôt comme chez la var. *A. sericea*, élargie en arrière et un peu déprimée. L. 2, 7 á 3, 3 mill..... var. A. BIPARTITA (Sm.)

b. Les scapes ne dépassent le bord postérieur de la tête que de la moitie de leur longueur. Ecaille bidentée, comme le métanotum.....c.

c. L. 2, 5 à 2, 8 mill. Tres luisante, presque lisse. Thorax en général rouge jaunâtre. Tête, antennes et pattes plus ou moins bruns ou jaunâtres. Abdomen d'un brun noir. Tête ovale-rectangulaire, à peine élargie derrière .....v. A. FRAUENFELDI, i. sp. (Mayr.)

L. 3 à 3, 5 mill. Tête plus déprimée, plus large, élargie derrière. Entièrement subopaque, très densément et très finement réticulée, en partie ridée, avec un éclat soyeux. D'un brun foncé ; thorax ordinairement rougeâtre ; pattes et antennes d'un brun jaunâtre ..... v. A. SERICEA (Forel).

2. Luisante, noire. Taille robuste, large. Tête ovale, large, élargie derrière. Pronotum faiblement convexe. Métanotum subopaque, sculpté, avec deux prolongements latéraux larges, triangulaires et obtus. Ecaille assez mince, avec deux courtes épines. Pédicule nullement prolongé derrière l'écaille. Abdomen grand, assez allongé. Pilosité dressée, blanchâtre, abondante sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Mandibules rouges. Articulations des pattes, scapes et tarses testacés. L. 2, 3 à 3, 2 mill ...A. CAPENSIS (Mayr.)

Comme la *A. capensis*, mais plus grêle; mésonotum plus rétréci; métanotum simplement élargi et anguleux derrière. Ecaille faiblement échancrée, sans dents. Très luisante partout, presque lisse et presque glabre .....A. SIMPLEX (Forel.)

Comme la *A. capensis*, mais plus grêle ; mésonotum plus rétréci. Tête étroite, ovale, bien plus longue que large. Yeux situés au milieu des côtés. Métanotum avec deux fortes dents trés obtuses. Ecaille épaisse, bispineuse, avec deux angles latéraux en dessous des épines. Pilosité du corps plus longue, plus abondante, très fine et très pointue. Thorax et écaille d'un rouge jaunâtre avec des taches brunâtres sur le dos. Peutetre une race de la *A. capensis*, L. 2, 3 mill ..... A. MODESTA, nov. sp.

Entièrement mate, densément réticulée-ponctuée, sauf l'abdomen qui est luisant. D'un roux ferrugineux. Abdomen noir ou d'un roux brun. Taille plus grêle que chez la précédente. Scapes dépassant a peine

d'un tiers de leur longueur le bord postérieur de la tête. Tête presque carrée, a côtés un peu convexes. Yeux situés au milieu des côtés de la tête (en arrière chez presque toutes les autres espèces). Mandibules étroites. Epistome très convexe au milieu, subcaréné. Ocelles fort petits, mais distincts ; sillon frontal faible. Dos du pronotum presque plat, subbordé et subépaulé à ses angles antérieurs. Suture pro-mésonotale fortement imprimée, luisante. Métanotum court ; ses côtés entiers forment deux fortes protubérances latérales allongées, en forme de grandes dents triangulaires, relevées, pointues, avec la pointe un peu courbée en arrière. Mésonotum étroit. Ecaille plus épaisse que chez l'*A. capensis*, surmontée de deux longues épines étroites, droites et pointues. Pilosité dressée courte, éparse, obtuse, jaunâtre, nulle sur les pattes et les antennes. Pubescence très éparse. Pédicule avec un prolongement cylindrique assez long derrière l' écaille. Abdomen court. L. 2, 2 mill...A. OPACA (Forel).

Forme et caractères généraux de la race typique, mais le mésonotum est un peu moins étranglé et le pronotum moins élargi devant, sans épaules distinctes. Tête un peu moins courte. Abdomen plus mou ; portion postérieure du pédicule un peu moins allongée. La longueur est la même, l'abdomen étant un peu plus grand et le reste plus petit. L'abdomen est subopaque, fortement réticulé. D'un brun noirâtre ; une grande tache médiane sur le 1er segment de l'abdomen, l'extrémité des dents ou protubérances métanotales, les tarses et les articulations des pattes d'un jaune pâle ; antennes et mandibules d'un jaune testacé. Pilosité dressée, d'un jaune pâle, plus abondante que chez la race typique, surtout sur l'abdomen .....

A. OPACA, r. PULCHELLA (Forel).

LISTE DES ESPÈCES DU GENRE ACANTHOLEPIS.

1. *A. frauenfeldi* (Mayr).

var. *A. Frauenfeldi*, i. sp. (Mayr).

Barrackpore (Rothney) ; Côtes de la Méditerranée et Afrique Orientale.

var. *A. sericea* (Forel).

Poona (Wroughton) ; Mussoorie (Rothney) ; Oudh (Simpson), etc. C'est évidement, avec la *A. bipartita*, la forme la plus répandue, dans l'Inde occidentale au moins.

var. *A. integra*, nov. var.

Dharmsala, Himalaya (Sage) ; Mussoorie (Rothney) ; Pachmarhi, Inde centrale (Schurr). Voir du reste le tableau.

var. *A. bipartita* (Sm).

Dharmsala, Himalaya (Fulton); Calcutta (Rothney); Mt. Abu, Rajpootana (Gleadow); Himalaya (Smythies); Syrie et Afrique du nord.

Cette variété passe par diverses formes aux trois précédentes. Je l'avais d'abord confondue en partie avec l'*A. frauenfeldi*, i. sp. (Wroughton :- Our Ants) qui paraît rare en Inde.

Les variétés *A. bipartita* et *A. integra* ont les antennes et les pattes plus longues que l'*A. frauenfeldi* typique, ce qui les rapproche un peu de l'*A. gracilicornis*, Forel, d'Aden.

2. *A. capensis* (Mayr).

Poona (Wroughton); Mussoorie (Rothney); Himalaya (Smythies); Pachmarhi, Inde centrale (Schurr); Ceylan (Simon); Afrique orientale et méridionale.

Cette espèce varie surtout par sa pilosité qui est parfois plus raide, plus grossière et plus blanchâtre, parfois plus fine, plus pointue et plus jaunâtre. Les dents du métanotum s'elargissent aussi parfois, de façon à comprendre les côtés entiers de l'organe, comme chez l'*A. opaca*; dans ce cas, le métanotum est plus court.

3. *A. simplex* (Forel).

Orissa (Taylor). Identique aux types d'Afrique, des Somalis.

4. *A. modesta*, nov. spec.

Mussoorie (Rothney). Voir Tableau.

5. *A. opaca* (Forel).

r. *A. opaca* (i. sp).

Kanara, Goa (Aitken). Voir Tableau.

r. *A. pulchella* (Forel).

Poona (Wroughton). Voir tableau.

Les formes du genre *Acantholepis* paraissent la plupart être communes à l'Inde et à l'Afrique orientale, fait assez intéressant.

10me Genre PLAGIOLEPIS (Mayr).

Tableau des ouvrières.

1. Thorax grêle et allongé. Pattes et antennes très longues et grêles. Ecaille élevée, verticale, plus épaisse que large. Couleur jaunâtre, en partie jaune brunâtre. L. 3, 5 à, 4 mill.....PL. LONGIPES (Jerdon).
   Thorax robuste. Pattes et antennes assez courtes. Ecaille plus large qu' épaisse, assez basse, inclinée en avant 2
2. L. 2, 4 à 4, 6 mill. Segment intermédiaire enfoncé, long comme à peine le tiers du mésonotum. Thorax fortement étranglé au milieu. Métanotum presque aussi large que le pronotum. Noire .....
   PL. ROTHNEYI, nov. spec.
   L. 1, 1 à 1, 6 mill. Segment intermédiaire fort développé, à peine plu court que le mésonotum. Thorax à peine étranglé au milieu.....3

3. Noire ; trapue. Métanotum presque aussi large que le pronotum. L. 4, 1, 3 à 1, 6 mill. Aire frontale distincte 4

Jaunâtre ou d'un jaune un peu rougeâtre, varié de brunâtre sur la tête et l'abdomen. Moins trapue. Métanotum beaucoup plus étroit que le pronotum. L. 1, 1 à 1, 3 mill.....Pl. EXIGUA, nov. spec.

4. Lisse, luisante, presque sans sculpture. Ponctuation piligère à peine marquèe. Epistome très convexe, sans carène. Le segment intermédiaire plus court pue le mésonotum. Pubescence presque nullee. Pilosité dressée jaune pâle, courte, pointue, assez abondante sur tout le corps, les pattes et les antennes ..... Pl. JERDONII nov. spec.

Devant de la tête (surtout le front et le vertex) très finement striè en long et subopaque. Le reste du corps, les pattes et les scapes lisses, luisants, avec une ponctuation piligère espacée assez fort et irrégulière. Epistome peu conveze, mais asses distinctement caréné. Segment intermédiaire aussi long que le mésonotum. Pilosite dressée presque nulle ; seulement quelques poils brunâtres, surtout sur l'abdomen. Pubescence espacée, mais assez longue et trés distincte, surtout sur l'abdomen, la tête, les scapes et les pattes ..... Pl. ROGERI nov. spec.

LISTE DES ESPECES DU GENRE PLAGIOLEPIS.

1. *Pl. longipes* (Jerdon).

=*Formica gracilipes* (Smith).
=*Plagiolepis gracilipes* (Mayr).
=*Formica trifasciata* (Smith).

Très commune dans l'Inde entière, à Ceylan et en Birmanie, à l'exception, semble-t-il, du Nord-est de l'Inde, d'ou je ne l'ai pas reçue. C'est une espèce de la faune indo-malaise.

2. *Pl. lothneyi*, nov. spec.

Barrackpore (Rothney) ; Belgaum (Wroughton) ; Orissa (Taylor).

♀ *Major* (voir tableau). Mandibules lisses, luisantes, ponctuées armées de 5 dents. Epistome sans carène distincte, convexe. Aire frontale, sillon frontal et ocelles distincts. Tête au moins aussi large que longue, à cotés convexes, assez rétrécie devant. Les deux stigmates post-mésonotaux proéminent doralemsent au fond de la large et profonde échancrure néso-métanotale. Métanotum fortement élargi d'avant en arrière. Sa face basale, plutot plus longue que la face déclive, passe à cette dernière par une ligne transversale droite ; c'est là que le métanotum est le plus large. D'avant en arrièré, les deux faces du métanotum passent de l'une à l'antre par une courbe très arrondie. Ecaille

épaisse, amincie et atténuée au sommet. Les scapes dépassent sensiblement l'occiput.

Tête et pronotum abondamment ponctués, médiocrement luisants. Mésonotum, métanotum et écaille lisses et très luisants, surtout le métanotum. Abdomen faiblement chagriné, plus ou moins luisant.

Pilosité dressée brunâtre, courte, assez grossière, éparse sur le corps, un peu plus abondante sur l'abdomen, nulle ou presque nulle sur les scapes et les tibias. Pubescence jaunâtre, assez abondante sur l'abdomen, les scapes et les tibias où elle forme un léger duvet qui cache en partie la sculpture, médiocre sur la tête, éparse ailleurs, nulle au milieu du métanotum.

D'un noir un peu brunâtre. Mandibules, scapes, base des funicules et tarses rougeâtres. Le reste des pattes et des funicules, les hanches, le métasternum d'un brun plus ou moins rougeâtre ou noirâtre.

☿ *minor*. Tête ovale, un peu plus longue que large, presque aussi étroite derrière que devant. Ocelles, sillon frontal et aire frontale peu distincts. Sculpture et pubescence beaucoup plus faibles que chez la ☿ major ; très luisante ; pubescence très éparse ; tête à peine ponctuée. Les parties rougeâtres chez la ☿ major sont jaunâtres ou d'un jaune rougeâtre chez la minor. Du reste comme la ☿ major, mais plus grêle.

r. *Pl. watsonii* (nov. st.).

Birmanie (Watson) ; Bangkok (Sigg).

Je n'ai pas mis cette race sur le tableau, pour ne pas le compliquer inutilement. Elle se distingue de l'espèce typique par sa pilosité abondante sur le corps, les tibias et les scapes, par l'absence d'ocelles et de sillon frontal, même chez la ☿ major, par son épistome, en partie du moins, assez distinctement caréné par son épistome, en partie du moins, assez distinctement caréné, par sa pubescence, sa sculpture et son échancrure méso-métanotale qui sont plus faibles. Du reste identique.

3. *Pl. jerdonii*, nov. spec.

Poona (Wroughton).

☿ (Voir tableau). Très semblable à la *Pl. pygmæa*, mais les yeux sont plus grands et la couleur est plus foncée. Tête à peu près carrée, un peu plus étroite devant que derrière. Funicules un peu plus grêles que chez la *Pl. pygmæa*. Le thorax est plus court et plus robuste que chez l'espèce suivante, plus fortement étranglé que chez la *Pl. pygmæa*. Le métanotum est rapidement élargi d'avant en arrière ; il ne forme guère qu'une seule surface dorsale faiblement convexe, dont le point le plus large est aux deux stigmates qui forment comme ses angles supérieurs, latéraux et postérieurs. A partir des stigmates, le métanotum ne s'élargit plus et a une courte déclivité un peu plus forte qu'avant.

D'un noir brunâtre ou d'un brun noirâtre. Scapes, premier article des funicules, tarses, tibias, anneaux fémoraux et mandibules jaunâtres ; le reste des funicules et des pattes plus ou moins brunâtre ou brun jaunâtre. Les autres caractères sont indiqués dans le tableau.

4. *Pl. rogeri*, nov. spec.

Kanara (Wroughton et Aitken). Confondue encore avec la *Pl. jerdonii* dans le travail de M. Wroughton (Our Ants).

(Voir le, tableau). Un peu plus grêle que la précédente ; métanotum un peu moins élargi, avec un peu plus de distinction entre une face basale et une face déclive, du reste de même forme. Tête un peu plus longue que large, aussi large devant que derrière. Yeux situés un peu plus en evant que chez la *Pl. jerdonii*, au tiers antérieur des côtés de la tête. Front légérement déprimé ou imprimé derrierè.

D'un noir plus foncé que la *Pl. jerdonii* ; les parties jaunâtres sont les mêmes, mais plus contrastantes. Funicules seulement un peu plus foncés vers l'extrémité.

La *Plagiolepis madecassa*, Forel, de Madagascar, ressemble beaucoup aux deux précédentes, surtout à la *Pl. rogeri*, mais son métanotum n'est pas élargi et a la forme de celui de la *Pl. pygmæa* ; sa tête est luisante et nullement striée.

5. *Pl. pissina* (Roger).

Ceylan (d'après Roger).

Ne connaissant pas cette espèce insuffisamment décrite, je n'ai pu la mettre dans la tableau. Est-ce une variété d'une des deux précédentes ? Dans ce cas, de laquelle ? D'après Roger, l'aire frontale est indistincte, l'abdomen sans sculpture ni pubescence, l'épistome imprimé transversalement devant. Je possède une ☿ de Poona (M. Wroughton) qui correspondrait assez à la description de Roger, mais l'aire frontale est distincte, l'abdomen pubescent et ponctué ; c'est une variété de la *Pl. jerdonii* avec la pubescence et la pilosité de la *Pl. rogeri*. Dans le doute, je préfère donner deux noms nouveaux.

6. *Pl. exigua*, nov. spec.

Poona (Wroughton). Kanara (Aitken).

Cette espèce, le liliputien du genre, se trouve aussi a Madagascar.

☿ (Voir tableau). Tête ovale, à côtés convexes, presque aussi large devant que derrière ; yeux situés au tiers antérieur des côtés. Les scapes atteignent l'occiput sans le dépasser, tandis qu'ils le dépassent chez les espèces précédentes. Occiput faiblement et largement échancré. Thorax très court. Une légere échancrure entre le mésonotum et le ségment intermédiaire. Aucune échancrure entre ce dernier et le métanotum. Le segment intermédiaire est aussi grand que le mésonotum. Métanotum convexe ; sa face basale courte,

sa face déclive bien plus longue. Le métanotum n'est pas ou est à peine élargi d'avant en arrière. Abdomen grand. Epistome entier, convexe, sans carène. Articles 2 à 5 du funicule des antennes plus épais que longs. Pattes courtes.

Lisse et luisante, éparsément ponctuée, surtout sur la tête et l'abdomen. Pilosité dressée jaunâtre, extrêmement courte et très éparse sur le corps, nulle sur les scapes et les tibias. Pubescence jaunâtre très fine, régulièrement espacée, surtout sur la tête, l'abdomen, les scapes et les pattes, sans former aucun duvet.

Thorax, pattes, scapes, premier article des funicules, mandibules et pédicule d'un jaune assez clair. Tête e reste des funicules d'un jaune brunâtre. Abdomen d'un brun jaunâtre, avec une bande longitudinale, médiane, jaunâtre, nuageuse, plus ou moins distincte, qui interrompt au milieu le brun de chaque segment.

♀ :—L. : 2, 7 à 3 mill. Très étroite. Abdomen très long. Caractères de l'ouvrière, mais la pubescence est plus forte et plus abondante. La tête et le thorax sont d'un jaune brunâtre ou rougeâtre. Abdomen entièrement brunâtre ou d'un brun jaunâtre. Le thorax est fortement déprimé en dessus ; l'écaille est très basse et très inclinée ; les ailes manquent.

11me Genre ACROPYGA (Roger).

A. acutiventris (Roger).

= *A. flava*, Mayr.

Poona (Wroughton) ; Ceylan (Yerbury) ; Birmanie (Fea) ; Milu, Nicobares (d'après Mayr).

Il m'est impossible de trouver une différence appréciable entre l'*A. flava*, Mayr et l'*A. acutiventris*, Roger. Il ne s'agit évidemment que d'une synonymie. Les ailes du ♂ et de la ♀ sont légèrement enfumées de brun noirâtre.

Var. *A. rubescens*, n. var. D'un jaune rougeâtre. Tête et abdomen d'un jaune brunâtre chez l'ouvrière ; tout le corps d'un jaune brunâtre chez la ♀. Chez le ♂, la tête et le thorax sont d'un brun jaunâtre, l'abdomen jaunâtre. Les ailes sont plus fortement enfumées de brun noirâtre que chez le type dont le corps est entièrement jaune. La taille de la var. *A. rubescens* est aussi un peu plus grande ; son écaille est un peu plus élevée, plus mince et plus tranchante au sommet ; la pilosité est encore un peu plus abondante.

Cette variété a été récoltée à Belgaum par M. Wroughton, dans le Kanara par M. Bell, et à Ceylan par M. Yerbury. Si Roger n'écrivait pas que la ☿ et la ♀ de son *A. acutiventris* sont jaunes, je croirais que cette variété est le type de Roger, dont l'*A. flava*, Mayr, serait alors une variété.

Genre *Myrmoteras*, nov. gen.

☿ Vessie à venin à coussinet. Aiguillon transformé. Orifice du cloaque apical, fortement cilié, circulaire. Calice du gésier très raccourci. Les quatre

sépales divergent très fortement et sont fortement chitinisées dès leur base, à partir des valvules. Elles sont très courtes et fortement recourbées à leur extrémité. Ce gésier est différent de toutes les formes connues jusqu'ici et fait probablement transition à celui des *Dolichoderides.*

Antennes de 12 articles. Palpes maxillaires de 6, labiaux de 4 articles. Mandibules insérées très près l'une de l'autre, linéaires, droites, plus longues que la tête, semblables à celles des *Odontomachus* ou plutôt des *Strumigenys* du groupes *saliens* et dentées de même. Pas d'arêtes frontales. Antennes insérées très en arrière du bord postérieur de l'épistome, dans une fossette articulaire isolée. Aire frontale et sillon frontal distincts. Yeux énormes, allongés et très proéminents, comme ceux d'un ♂. Trois gros ocelles. L'occiput a un gros bourrelet en forme de v renversé qui le sépare de l articulation du pronotum, et dont le sommet est en haut. Ce bourrelet est séparé du reste de la tête par une fente profonde. La tête est plus ou moins triangulaire (base du triangle derrière, sommet devant). Le mésothorax a un fort étranglement cylindrique, colliforme, sur lequel les deux stigmates proéminent derrière comme deux dents. Pédicule avec une écaille élevée et épaisse.

♀ et ♂ inconnus.

M. binghamii, nov. spec.

☿ :—L. : 4, 7 mill. sans les mandibules, 6, 0 mill. avec les mandibules. Toutes les ☿ de même grandeur. Caractères du genre ; entièrement lisse et lui sante ; thorax éparsement ponctué. Devant de la tête strié-ponctué en long. D'un rouge brunâtre ; abdomen d'un brun rougeâtre. Pattes et antennes grêles, d'un jaune rougeâtre ; mandibules jaunâtres. Pilosité dressée éparse, très fine, plus abondante sur les pattes et les antennes. Pubescence presque nulle. Métanotum arrondi. Tête presque aussi large que longue.

Les mandibules sont courbées à l'extrémité qui est terminée par deux longues dents qui ne renferment deux petites dans leur intervalle. Le bord interne (confondu avec le bord terminal) a de plus 6 ou 7 dents étroites et pointues, de plus en plus courtes, à mesure qu'ou s'approche de la base, et séparées les unes des autres par de longs intervalles réguliers. Epistome grand, arrondi, à peine plus large que long, assez plat, avec une convexité médiane et le bord antérieur concave. Portion articulaire des mandibules large et haute. Aire frontale étroite, assez longue, pointue derrière. Sillon frontal fortement imprimé, prolongé jusqu'à l'ocelle antérieur. Articulation des antennes située tout près de l'œil, presque aussi distante de l'épistome que la longueur entière de ce dernier. L'articulation a en dedans un petit bord relevé, et derrière elle se trouve une faible impression qui représente la fossette antennaire. Pas de fossette

clypéale. Les yeux occupent plus de la moitié des côtés de la tête. La tête est élargie et tronquée derrière. A la base de la troncature, autour de l'articulation avec le prothorax proémine le gros bourrelet qui est plus épais de côté qu'au sommet et ne se prolonge pas sous la tête. Le pronotum a un assez long cou devant. Sans le cou, il est plus large que long (subitement renflé derrière le cou). Le mésothorax entier est colliforme, deux fois plus long que large. Métanotum peu élevé, convexe ; face basale deux fois plus longue que la face déclive. Pédicule allongé, surmonté au milieu d'une écaille haute, épaisse verticale, arrondie au sommet, tronquée devant, plus arrondie (subtronquée) derrière. Antennes très grêles ; pattes longues ; tibias plus épais que les cuisses. Occiput, pronotum et métanotum finement et éparsément ponctués. Devant de la tête strié-ponctué. Quelques rides sur le mésonotum. Du reste lisse et luisant.

Thaungyin valley, en Birmanie, récolté par M. le Major Bingham et reçu par M. Wroughton.

Cette fourmi est une des formes les plus singulières de l'arbre myrmécologique déja si riche en phénomènes morpho-biologiques. Au premier abord on dirait un *Anochetus* très aberrant. Mais un examen attentif et l'anatomie démontrent bientôt qu'il s'agit d'un Camponotide tout-à-fait aberrant. Les yeux énormes semblent indiquer une vie sur les arbres.

Le genre *Myrmoteras* n'étant pas dans notre tableau des genres, il faut l'intercaler au chiffre 1 comme suit :

Pas d'arêtes frontales. Antennes inserées très en arrière de l'épistome. Mandibules articulées tout près l'une de l'autre, linéaires, parallèles dentées, plus longues que la tête. Yeux énormes.....GENRE MYRMOTERAS, nov. gen.

EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1 *Prenolepis yerburyi*, Forel, ♂ valvules génitales extérieures.
„ 1ᵃ „ „ „ „ „ moyennes.
„ 1ᵇ „ „ „ „ „ intérieures.
„ 2 „ *taylori*, „ „ „ extérieures.
„ 2ᵃ „ „ „ „ „ moyennes.
„ 2ᵇ „ „ „ „ „ intérieures.
„ 3 „ *bourbonica*, Forel, v *bengalensis*, Forel, ♂ valvules génitales extérieures.
„ 4 „ *indica*, Forel, ♂ valvules génitales extérieures.
„ 4ᵃ „ „ „ „ „ moyennes.
„ 4ᵇ „ „ „ „ „ intérieures.
„ 5 „ *smythiesii*, „ „ „ extérieures.
„ 5ᵃ „ „ „ „ „ moyennes.
„ 5ᵇ „ „ „ „ „ intérieures.

N. B.—Dans les figures 1ᵃ, 2ᵃ, 4 et 5ᵃ, *i* signifié " prolongement interne," et *e* " prolongement externe."